

À Khaled El-Enani, directeur général de l'UNESCO

L'Europe s'est construite sur des vagues de migrations. Oubliant son passé, elle se ferme aujourd'hui, insensible à la violence et la dureté de la vie dans des continents dont, depuis des siècles, elle avait eu moins de scrupules à piller les richesses et à embarquer les habitants comme esclaves. Bravant mille dangers, ils sont aujourd'hui nombreux à tenter de vivre mieux et de faire vivre leurs familles, et pour cela à affronter tous les dangers que la traversée des mers comporte.

Au lieu de les rejeter et de nous rendre responsables de tant de vies perdues, c'est le moment de soutenir par tous les moyens les acteurs courageux qui les sauvent du naufrage. Ces actes nous sauvent, nous aussi, d'un autre naufrage : celui d'oublier que nous appartenons à une commune humanité.

C'est pourquoi, avec le collectif PEROU, nous avons décidé de faire inscrire ces gestes de l'hospitalité vive au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Nous y travaillons depuis quatre ans avec des artistes, des designers, des architectes, des juristes, des sociologues, des soignants, des réfugiés, des habitants, des étudiants de l'Europe entière. Le temps est aujourd'hui venu de finaliser cette instruction.

Par la présente, je me déclare ainsi solennellement cosignataire du dossier d'instruction porté par le PEROU, qui vise à faire reconnaître les gestes de l'hospitalité vive au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, conformément à la Convention 2003 de l'UNESCO. Cette requête nous engage collectivement devant les générations futures. Nous ne doutons pas que l'UNESCO, dont la mission est de reconnaître et soutenir ce qui fait tenir notre humanité, saura la recevoir et l'entendre.

Je ne doute pas que l'UNESCO, créée pour « construire la paix », engagera tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir une politique ambitieuse, définie notamment depuis l'expérience des acteurs de l'hospitalité vive, de la protection de ces gestes, et de leur transmission à nos enfants.

Antoine Hennion

sociologue, Paris, France

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'A' followed by several loops and a long horizontal stroke extending to the right.